INQUIÈME ANNÉE – N° 56-57 Le Numéro : 2 Francs AOUT-SEPTEMBRE 1925

LE JEU DE DAMES

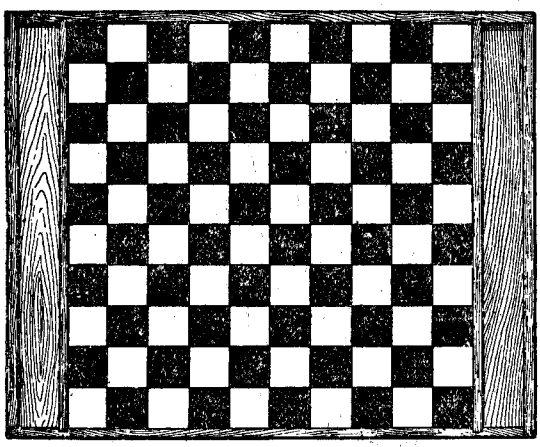
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : Marcel BONNARD

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976-Lyon

http://damierlyonnais.free.fr

VIENT DE PARAITRE :

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10e) ou au Bureau de la Revue

Revues et Publications périodiques

« **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur :* J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

« **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur :* J. Janssen, Vierambachtsstraat, 80, Rotterdam.

« **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).

« **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur :* E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

"Le Nouveau Sphinx"

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50 DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 8 fr. 50

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine) ou au Bureau de la Revue.

http://damierlyonnais.free.fr

CINQUIÈME ANNÉE AOUT-SEPTEMBRE 1925 N° 56-57

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : Marcel BONNARD

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 2 Francs (Etranger 2 fr. 50)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1er janvier de chaque année.

L'état de santé du Rédacteur en chef de la Revue et l'obligation dans laquelle il s'est trouvé de suspendre tout travail pendant un mois pour aller suivre un traitement thermal à Aix-les-Bains, ne nous ont pas permis, à notre grand regret, de réaliser immédiatement notre projet de reprise de la publication mensuelle de la Revue. Nous espérons que la réunion des deux numéros d'Août et de Septembre est la dernière et que nos lecteurs et abonnés voudront bien trouver dans l'intérêt exceptionnel et la valeur des études de ce numéro, une compensation au défaut de régularité qu'ils ont pu déplorer durant cette période de vacances.

APRÈS LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Impressions de Fabre

La victoire de Bizot est parfaitement régulière. C'est le meilleur qui a gagné : Bizot a su démontrer qu'à l'occasion il savait éviter la gaffe et qu'il avait du tempérament. Sa grande science a fait le reste.

Keller a fait très grande impression par son jeu impeccable. Par ses résultats, ce joueur méritait un meilleur classement.

Vos est, à mon avis, un des meilleurs joueurs de position que la Hollande ait produit. Il est malheureusement gaffeur et il est, de plus, négligent avec certains joueurs. C'est dommage !

Herman de Jongh n'est certainement pas inférieur à ses deux compatriotes, mais son jeu est un peu trop agressif. Je le crois également impressionnable. Le premier cas est plus inquiétant que le second. Un joueur racé, tel Herman de Jongh aura plus de peine à s'éviter l'aventure dans la partie qu'il n'en aura à se défaire du désagréable énervement en face de tel joueur ou dans une épreuve importante.

Ce trio de joueurs est réellement formidable. Pris séparément, chacun d'eux est largement de la classe de Springer. Ceci est heureux et évite toute contestation à la victoire de Bizot.

Dartelen a fait bien et mal. Il est susceptible de progrès et doit faire mieux à l'avenir.

Hoogland n'a pas produit l'impression escomptée. Dans la partie, sa défense est très sûre, mais il est très peu menaçant. Ce n'est pas suffisant.

Dumont Fils a fait preuve de grands progrès et fait naître de grandes espérances.

http://damierlyonnais.free.fr

Causse, par son jeu original a jeté la perturbation; quoique de classe inférieure, il est très dangereux et il s'en est fallu de bien peu qu'il n'obtînt un meilleur résultat sur les trois premiers.

Sonier n'est pas à sa place. Le souci de l'organisation n'est certainement pas étranger à son mauvais classement.

Quant à moi, j'ai été handicapé par ma partie perdue contre Vos et énervé par l'avance de Bizot. Par la suite, je n'étais plus en possession de tous mes moyens.

Impressions du Champion du Monde

Le nouveau champion, S. Bizot, a bien voulu nous confier ses impressions dans une lettre en date du 15 juin, que nous reproduisons ci-après dans son intégralité :

Mon Cher Monsieur Bonnard,

Je vous remercie des compliments que vous m'adressez : j'en suis très touché. Le Tournoi a été bien réussi, surtout du côté des Hollandais qui avaient une équipe redoutable et je vous avoue que je n'étais pas très rassuré quand j'ai vu que du côté français, vous manquiez ainsi que Molimard. J'avais bien peur de voir le titre retourner en Hollande. Aussi je me suis beaucoup appliqué et n'ai fait que très peu de fautes : une seule sérieuse contre van Dartelen pouvait me faire perdre, mais il ne l'a pas mise à profit.

La nouvelle tactique des Hollandais nous a beaucoup surpris, Fabre et moi, et nous a sérieusement gênés. A mon avis, c'est pour cette raison que Fabre a perdu 3 parties avec eux. Elle consiste soit à occuper le centre en l'interdisant à l'adversaire, par le pionnage 32-28 (ou en débutant pas ce coup), soit à offrir le marchand de bois par 33 ou 34-29, soit enfin à attaquer continuellement le pion 24. Si l'on répond de la même manière, la partie se passe en pionnages; si l'on veut éviter ce genre de partie, ce sont eux qui gardent l'avantage. Il y a une étude sérieuse à faire sur ces débuts.

Du côté français, je dois faire des compliments au jeune Dumont qui a beaucoup d'étoffe et avec lequel il faudra compter sérieusement. Causse nous a surpris par la manière dont il s'est défendu contre les Hollandais; il les a étonnés par son jeu de coin et a réussi à avoir l'avantage dans quelques parties. Quant à Sonier, il nous a déçus : il n'est pas à sa place. Le souci de l'organisation, le mauvais début qu'il a eu l'ont fortement handicapé; quoi qu'il en soit, il a fait preuve de beaucoup d'activité et nous devons le féliciter chaudement.

Parmi les Hollandais, le jeune Keller m'a fait l'impression d'un grand joueur, peut-être le plus fort. De Jongh joue très bien mais paraît impressionnable. Vos semble de marbre : le gain ou la perte le laisse impassible. Hoogland a un jeu solide; toutefois, le gain ou la perte doit être très rare avec lui. Quant à van Dartelen, il est légèrement surclassé, quoique grand joueur.

Agréez, etc.

S. BIZOT.

Impressions de Sonier

Notre excellent ami et collègue du Bureau fédéral nous a exprimé ses craintes que certaines des critiques formulées dans notre dernier numéroà l'adresse des Hollandais ou de leur Fédération ne fussent considérées, en Hollande, comme l'expression officielle de l'opinion de la Fédération française ou tout au moins de l'unanimité de son Bureau.

Nous tenons donc à préciser le caractère de ces critiques ou appréciations en indiquant qu'elles représentent uniquement l'opinion personnelle du rédacteur en chef de la

http://damierlyonnais.free.fr

Revue du moment qu'elles ne figurent pas, dans celle-ci, sous la rubrique « Fédération Damiste Française » réservée aux communiqués officiels du Bureau de cette dernière.

Si la forme de certaines d'entre elles, selon l'avis de Sonier, aurait pu être atténuée, le fond n'en subsiste pas moins et s'il était utile qu'elles fussent exprimées, il n'était pas de meilleure occasion de le faire qu'après une victoire française car on ne pouvait ainsi les imputer au dépit de n'avoir pu conquérir le titre. Si nous nous étions plaints d'être obligés, une fois de plus, de jouer sur les cases noires, après avoir été battus sur ces cases, on aurait pu dire que c'était parce que nos champions s'étaient fait battre.

Or s'il nous est personnellement indifférent de jouer sur les cases noires ou blanches, nous tenons à rappeler que l'usage est, dans tous les clubs français, de jouer sur les cases blanches, que cet usage est absolument justifié par des raisons d'optique inspirées de l'hygiène de la vue (invisibilité des pions noirs sur les cases noires d'un damier neuf tandis que l'ombre portée des pions blancs assure toujours leur visibilité sur les cases blanches), qu'enfin, au point de vue de la lecture des diagrammes imprimés, si, grâce à des artifices typographiques, les reproductions en noir sur noir des revues hollandaises ne sont pas toujours des horreurs comme le sont celles des journaux, elles n'en sont pas moins inférieures, indéniablement, aux reproductions sur cases blanches de nos journaux et revues.

Ces réserves faites, Sonier nous prie de compléter notre compte rendu par les remerciements les plus vifs du Comité d'Organisation à M. Prager, l'interprète des deux équipes et des dirigeants hollandais et français, et s'exprime ainsi qu'il suit au sujet du Tournoi proprement dit :

« On doit avoir une grande reconnaissance à Bizot qui a réellement sauvé « la mise à la France. Fabre a, en effet, été battu par l'équipe hollandaise; sa « place de second fort menacée dans la dernière journée du tournoi, est due à « ses bons résultats sur les joueurs inférieurs.

« Bizot est un joueur qui n'a jamais été apprécié à sa valeur. Son jeu de « position, très personnel, a toujours été très dangereux pour n'importe quel « adversaire. Mais, étant modeste et peu ambitieux, il n'avait pas les stimu- « lants qui ont poussé beaucoup d'autres à s'appliquer et à s'acharner dans « les parties sérieuses. Avec Giroux, il a joué comme il joue avec moi quand « nous venons de dîner ensemble en buvant une bonne bouteille; alors il a « gaffé; c'est une façon de perdre par sa faute et sans le faire exprès, si l'on « peut concilier ces deux choses. Mais dans le Tournoi du Championnat, « Bizot s'est appliqué jusqu'à la fin et le résultat a été ce qu'il devait être « dès lors : Bizot a pris la tête et ne l'a pas quittée, accentuant constamment « son avance.

Sonier tient ensuite à dégager la Fédération Française de toute responsabilité dans la non-participation de Springer et de Ricou au Tournoi.

« Il est regrettable, dit-il, qu'ils n'aient pas répondu à l'appel de la Fédé- « ration française. Leur abstention est sans doute liée à l'attitude des diri- « geants marseillais qui, seuls dans le monde damiste, n'ont voulu prendre « aucune part à la réussite du Tournoi. (1)

« Mais, vu la présence de Bizot et de Fabre, il n'y a, vraisemblablement, « rien à regretter quant à l'attribution du titre de champion du monde.

Enfin, Sonier nous prie d'ajouter à la liste des journaux parisiens qui ont fait au Tournoi une publicité honorable, « La Semaine à Paris », hebdomadaire dans lequel a paru un article fort bien documenté, d'une quarantaine de lignes, sur le Championnat et le Jeu de Dames en général.

---

(1) Fabre est également de cet avis mais, ne voulant pas enlever toute chance à Springer et désirant lui-même en appeler d'un résultat obtenu par Springer contre lui à une époque où il n'avait pas joué depuis un an, il propose à celui-ci un match à n'importe quelle époque à partir de maintenant, à Paris, bien entendu. Voici ses conditions : 10 parties à 20 coups à l'heure : 1 partie le samedi à 15 heures, 2 parties le dimanche, la première à 9 ou 10 heures, la seconde à 17 ou 18 heures. Fabre ne demande rien : ni bourse, ni frais. Le vainqueur rencontrerait ensuite Bizot.

http://damierjournais.free.fr

PALMARÈS DU TOURNOI

1er Prix. — S. Bizot, un bronze d'art, valeur 1.000 fr.
2e Prix. — M. Fabre, une garniture de cheminée, valeur 500 francs.
3e Prix. — M. Keller, un appareil photographique, valeur 400 francs.
4e Prix. — Ex-æquo. — MM. J.-H. Vos et H. de Jongh, chacun un vase artistique (étain d'art), valeur 225 francs chacun.
Médailles d'argent. — MM. van Dartelen et A. Dumont fils.
Médailles de bronze. — MM. Causse, Sonier et H. Hoogland.

A l'issue de la distribution des prix, le 9 juin, M. H. Pougnault, président de la Fédération damiste française, prononça l'allocution suivante :

Messieurs et Chers Amis,

Le Tournoi que vous venez de terminer restera dans les annales de notre noble Jeu et aura, certes, un retentissement dans le monde damiste.

Nous devons maintenir au prix des plus grands efforts, la meilleure entente entre les Fédérations afin de renouveler ces rencontres qui nous fournissent l'occasion de nous apprécier davantage et, en même temps, de fortifier ces rapports de franche cordialité qui sont notre raison d'être.

Ceci dit, Messieurs, permettez-moi de vous adresser à tous mes bien sincères compliments. Ce fut une rude bataille et vous avez joué avec la plus grande impartialité, une correction parfaite et sans aucun ménagement. Vous n'aviez qu'une pensée : défendre votre chance jusqu'au bout. Nous n'attendions pas autre chose de vous; nous vous savions, Messieurs les Hollandais, trop sportifs pour vous juger autrement.

Nous aimons mieux croire que M. Hoogland avait une raison très valable de se retirer; toutefois, nous ne pouvons qu'exprimer le regret que nous laisse sa renonciation et les sentiments amicaux que nous vous portons nous ont empêché de discuter s'il y avait lieu de prendre une sanction.

Nous préférons de beaucoup, afin de maintenir et consolider notre amitié, laisser à la Fédération hollandaise le soin de prendre une décision qui, nous n'en doutons pas, sera juste.

Bravo, Bizot ! Vous avez triomphé en grand maître et vos nombreux partisans ne sont pas déçus. Vous êtes un lutteur de tout premier ordre et votre modestie ne fait que vous élever davantage. Vos adversaires de Hollande, bien que n'ayant pas réussi dans l'ensemble contre vous, n'en remporteront pas moins de vous un excellent souvenir.

Je vous invite, Messieurs, à souligner de votre approbation unanime la cordiale poignée de main que je donne en votre nom à notre champion.

Vous aurez, sans doute, mon Cher Bizot, à soutenir, dans un avenir très prochain, des luttes formidables. Les maîtres hollandais et français ne vous laisseront pas longtemps sans défis, mais nous sommes sûrs que vous saurez défendre le titre que vous avez glorieusement conquis.

Je termine, Messieurs, en adressant à la Fédération hollandaise l'expression de toute notre reconnaissance d'avoir bien voulu répondre avec autant d'empressement à l'invitation que nous lui avons faite, en nous envoyant un lot formidable de joueurs et nous voyons en M. Keller, si jeune, un grand maître dans un avenir très prochain.

Veuillez accepter les vœux que je forme pour vous tous et pour la prospérité de vos belles Sociétés.

Encore une fois, Messieurs, à tous, merci !

http://damierlyonnais.free.fr

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le concours handicap comprenant 3 groupes de 13 joueurs, commencé en décembre 1924 et fini en mai 1925, a donné comme quatre premiers de chaque groupe : 1er Groupe, Fabre, Darrigan, Coladan, Blanchet; 2e Groupe, Le Pin, Causse, Marescaux, Giroux; 3e Groupe, Eysseric, Bizot, L. Dumont, Liebman, soit 12 joueurs qui ont ensuite pris part à une finale, sauf M. Le Pin, parti en voyage. Les rendements ont été établis de la manière suivante :

Les joueurs de même force étaient classés dans les séries ABCD, etc., avec une différence d'un quart de pion d'une série à l'autre; toutefois, le quart de pion n'étant pas rendu, les séries A et B, B C, C D, etc., jouaient à égalité.

Cette finale a été jouée avec beaucoup d'acharnement surtout entre les 5 joueurs en tête. M. Giroux, à peu près rétabli, a montré beaucoup de maîtrise et il est regrettable qu'il n'ait pas pu prendre part au Championnat, car c'eût été un redoutable concurrent.

Les parties les plus longues ont été : la première partie (Bizot-Darrigan (à égalité) 3 heures; la deuxième partie Bizot-Darrigan (rendement du pion) 4 h. 15; la première partie Bizot-Fabre, 2 h. 30, et la première partie Bizot-Giroux, 3 heures. Deux parties très longues aussi entre Fabre et Giroux.

Parmi les concurrents se trouvait M. Causse, Président du Damier Parisien, qui a pris part au Championnat du monde. M. Lucien Dumont (oncle de M. André Dumont, qui a également pris part au championnat).

Voici le tableau synoptique de ce Tournoi :

	Bizot	Fabre	Giroux	Darrigan	Coladan	Eysseric	Causse	L. Dumont	Marescaux	Blanchet	Liebmann	TOTAUX	SÉRIE	CLASSEMENT	Rendements effectués
BIZOT (1er)	—	2 1	2 1	1 1	2 1	2 2	2 1	2 2	2 2	0 2	2 2	32	A	Eg.	Eg.
FABRE (2e)	0 1	—	1 1	2 2	0 1	2 1	2 1	2 2	2 2	2 2	2 1	29	A	Eg.	Eg.
GIROUX (2e)	0 1	1 1	—	2 1	2 0	2 2	2 2	1 2	1 1	2 2	2 2	29	A	Eg.	Eg.
DARRIGAN (4e)	1 1	0 0	0 1	—	2 2	2 0	1 2	1 2	2 2	2 1	2 2	26	D	3/4 pion	1/2 pion
COLADAN (5e)	0 1	2 1	0 2	0 0	—	0 2	2 2	2 1	2 1	2 1	2 2	25	H	1 pion 3/4	1 pion 1/2
EYSSERIC (6e)	0 0	0 1	0 0	0 2	2 0	—	0 1	2 0	2 2	2 2	2 2	20	E	1 pion	1 pion
CAUSSE (7e)	0 1	0 1	0 0	1 0	0 0	2 1	—	2 1	2 0	2 2	1 1	17	D	3/4 pion	1/2 pion
L. DUMONT (8e)	0 0	0 0	1 0	1 0	0 1	0 2	0 1	—	1 1	2 2	0 2	14	B	1/4 pion	Eg.
MARESCAUX (9e)	0 0	0 0	1 1	0 0	0 1	0 0	0 2	1 1	—	0 1	2 2	12	J	2 pions 1/4	2 pions
BLANCHET (10e)	2 0	0 0	0 0	0 1	0 1	0 0	0 0	0 0	2 1	—	0 2	9	E	1 pion	1 pion
LIEBMANN (11e)	0 0	0 1	0 0	0 0	0 0	0 0	1 1	2 0	0 0	2 0	—	7	D	3/4 pion	1/2 pion

Ce nouveau succès de Bizot confirme pleinement sa victoire dans le Championnat du Monde.

Le Damier Parisien est revenu depuis quelques jours à son ancien siège, le Café du Centre, 121, boulevard Sébastopol.

Damier Notre-Dame. — Résultats du Tournoi du 1er semestre 1925 : 1er Zédache (3e classe); 2e Toulousian (4e classe); 3e Fabre (1re classe); 4e Sigal (2e classe); 5e Thiébault (5e classe).

Un nouveau handicap est en cours. Bizot, Fabre, Giroux, Sonier, Serf, Darrigan, Sigal, etc., y sont engagés.

A la suite d'une rencontre au Damier Rouennais, entre MM. F. Renard, de Rouen, et Sigal, du Damier N.-D., terminée à l'avantage de Sigal par 2 gagnées et 1 perdue, une autre rencontre a été envisagée pour la Toussaint; plusieurs joueurs du Damier Notre-Dame iront rencontrer les Rouennais.

http://damierlyonnais.free.fr

Troyes (Aube). — La rencontre entre 2 équipes de 4 joueurs de la « Société des Joueurs d'échecs et de dames de l'Aube » et des « Amis de l'Echiquier et du Damier de Romilly », au Café de Paris, a obtenu un vif succès. Les Troyens (MM. Ragon, Duret, Bournelle fils et Baudet) remportèrent la victoire par 39 points à 17 pour les Romillons (MM. Thomassin, Descoureau, Rivière et Riglet).

A l'issue du match eut lieu un vin d'honneur au cours duquel des toasts furent portés par MM. Thomassin, président du Damier Romillon et Maffre, président du Damier Troyen. Un match retour aura lieu à Romilly.

Damier Niçois. — Les deux derniers concours mensuels ont été gagnés par MM. Tellier et Cambia.

M. Antognazza s'est adjugé définitivement le challenge E. Renoir.

De passage à Nice fin juillet, M. et Mme Besnier et M. Zédache, du Damier Notre-Dame.

En octobre, reprise des grands concours.

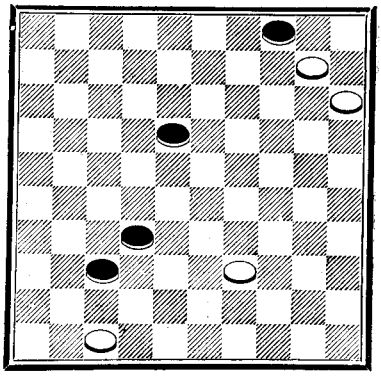
La sensationnelle Fin de Partie Vos-Fabre

La partie gagnée par Vos à Fabre dans le Championnat du monde et dont nous avons publié l'analyse dans notre dernier numéro est considérée comme l'une des plus belles du Tournoi (1).

La tactique de Vos dans le jeu de position dit, en Hollande, flankspel (jeu de flanc) a été fort remarquée et la finale, au cours de laquelle Fabre a signalé plusieurs coups d'avance, une combinaison de gain qui a été qualifiée la plus belle du Tournoi, a suscité l'admiration des connaisseurs.

Cette combinaison, qui n'aurait sans doute pas échappé au maître hollandais J.-H. Vos, si Fabre avait adopté la variante dans laquelle elle se présentait, n'a pas été indiquée dans notre analyse, page 748, pour la bonne raison qu'elle nous avait échappé au cours de l'examen de la position de cette fin de partie après le 63e coup des Blancs.

Noirs : FABRE



Blancs : VOS

Dans cette position, que nous reproduisons ci-contre, nous avions cru voir deux manières différentes d'obtenir la nulle recherchée par les Noirs :

1°		10-5	39-33	47-38	
	32-38	37-42	38-29	29-34	etc.
2°		10-5	39-33	47-38	
	32-38	37-42	38-29	18-22	etc.

Au dernier moment, limité par la place réservée à notre analyse dans le dernier numéro, nous avions substitué à la première marche assez longue, sur laquelle nous nous proposions, d'ailleurs, de revenir (voir note B du 63e coup, page 748), la seconde marche, plus expéditive semblait-il, en vue de la démonstration de la nulle.

C'est précisément dans cette marche qu'existe la brillante combinaison de gain envisagée par Fabre et qui l'empêcha, dans la partie, de jouer 32-38.

(1) Cette partie, publiée avec une analyse de Damme dans le « Telegraaf » (d'Amsterdam) a été reproduite dans la revue anglaise « The Draughts Review » par notre confrère G.-L. Gortmans, chargé de la rédaction d'une intéressante rubrique consacrée à notre jeu.

Une autre analyse, publiée dans le journal « Het Handelsblad », d'Anvers, a été reproduite dans la revue belge « Damspel Studio ».

Enfin, la revue hollandaise « Het Damspel » en a publié la finale sous le titre « Comment Vos a gagné Fabre ».

http://damierlyonnais.free.fr

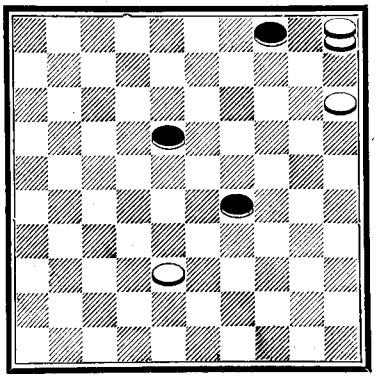
Voici cette combinaison :

10-5 39-33 47-38 **5-37!** (A) 37-31! 31-9!! 38-33 15-10 10-4 4-10 10-15 g.
32-38 37-42 38-29 18-22 29-34 (B) 34-39 (C) 4-13 39-28 28-33 13-19 19-24

(A) Au lieu de 5-32 ? indiqué par nous et qui ne donnait que la nulle.
(B) Sur 22-27 ou 4-9, gain par 37-48.
(C) Sur 22-28, gain par 31-48 !

La combinaison ci-dessus, vue par Fabre au 63e coup et qui comporte un très joli sacrifice de dame, détruit la fin de la variante principale et la variante A de notre note du 63e coup.

Par contre, le début de la variante principale et la variante B subsistent de même que la conclusion de la note.



Fabre aurait, en effet, pu obtenir la nulle en jouant au 4e coup de la combinaison, dans la position du diagramme ci-contre, 29-34 ! au lieu de 18-22.

L'analyse du « Telegraaf » indique sommairement, sur ce coup, que la dame noire prend la ligne 6-50. Ce n'est pas suffisant pour gagner et les Noirs annulent en conduisant correctement le jeu délicat de cette fin de partie que nous rapprocherons, plus loin, d'une position analogue relevée au cours d'une partie Féraud-Ricou dans laquelle Springer, bien qu'ayant aperçu les difficultés et les finesses de la fin dont il s'agit, avait conclu à tort au gain.

Voici la marche donnant la remise :

5-28 28-39 (A) 39-50 (C) 50-6 (E) 6-50 (G) 50-6
29-34! 34-40! 40-45 (B) 4-9! (D) 9-13!! (F) 18-23 13-18

Remise par le sacrifice des 2 pions et le passage à dame.

(G) Remise, sur 38-32, par 18-23 suivi, sur 32-27, de 13-18, etc.

(F) 1° : 9-14 ? perdrait par 6-50 38-33 15-24 33-28 28-22 ou 23
18-23 (a) 14-20 (b) 23-29 29-20
fin classique sur le tric-trac.

(b) Gain sur 14-19 et 19-24 par 15-10 et 10-4 ou 5.
a) Gain sur 14-19 et 19-23 par 15-10 et 10-4 !

2° 18-23 ? perdrait par 15-10, etc.

(E) Remise : 1° sur 15-10 par 18-22 et 45-50 en raison du pion blanc 10 en l'air; 2° sur 38-32 par 18-23, etc.; 3° sur 38-33, par 18-22 ou même 9-14.

(D) 18-23 ? perd évidemment par 38-33 (opposition).

(C) Sur 39-6 6-50 f 50-6 f 6-50 f 50-6
18-23 4-9 9-14 23-29 45-50 R.

(B) 1° On perdrait sur 18-23 par 38-33 (opposition) ;

2° On perdrait également sur 4-10, 40-45 et 50 par 15-4, 4-36 et 47.

3° Mais on annulerait aussi par 4-9. Ex : 39-11 (a) 11-6
4-9 40-45! (b) 9-13! (c)
comme dans la variante principale.

(c) Et non 9-14 ? qui perdrait par 6-50 comme en F1°, ni 18-23 ? qui perdrait par 15-10 suivi de 10-4.

(b) 1° sur 18-23? 15-10! 10-28 38-32 g. une jolie variante de gain préparée
9-14 40-44
par le coup 39-11.

2° Sur 9-14 ? 11-39! 39-50 38-33 g. (opposition) déjà vu en F1°.
40-45 18-23

(a) 1° Sur 15-10 Remise par 40-45 suivi, sur 39-50, de 18-22 et 45-50 (pion 10 en l'air).

2° Sur 39-6 6-50 50-6 38-32 32-27 27-21 (la nulle de la position Springer
40-45 18-23 23-29 9-14 29-34 34-40 que l'on verra plus loin).

http://damierjonnas.free.fr

3° Sur 38-32 / 18-23 — 39-6 f / 40-45 — 32-27 f / 9-14 — 6-50 / 23-29 comme ci-dessus.

(A) 1° Sur 28-6 / 4-9 ! (a) — 6-50 (b) / 40-45 (c) — 50-6 (d) / 9-13 ! R. comme dans la variante principale.

(d) Sur 15-10, R. par 18-22 et 45-50.

(c) 18-23 ? perdrait par 38-33 (opposition), suivi, sur 9-14, de 50-39.
9-14 perdrait de même par 50-39, etc.

(b) Remise sur 15-10 par 9-14, 18-23 et 40-44.

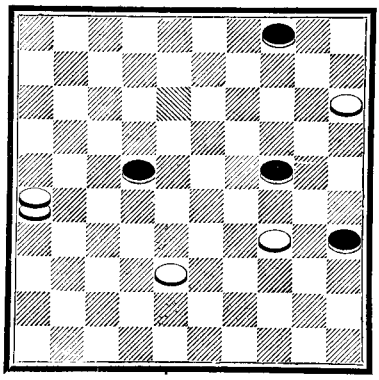
(a) On perdrait sur 18-23 ? par 6-50 suivi, sur 4-9, de 38-33 (opposition) ou, sur 40-45, de 50-6 / 23-29 — 38-32 / 29-34 — 32 27 / 34-40 — 27-21 g. (le gain de Springer, les Noirs n'ayant pas sorti le pion 4 à temps).

2° Sur 28-50 / 40-45 — 38-32 (a) / 18-23 — 32-27 / 4-9 ! — 50 6 / 9-14 — 6-50 / 23-29 R. comme en B 3° b 2°.

(a) Sur 50-6 / 18-23 — 6-50 / 4-9 ! — 50-6 / 9-14 — 6 50 / 23-29 R. de la même manière.

Les développements qui précèdent montrent une fois de plus les difficultés que peut présenter le Jeu de Dames dans des positions où il n'y a cependant que 3 pièces de chaque côté.

Ricou-Féraud (1922)



Ces difficultés sont telles que les plus forts joueurs s'y trompent parfois. Après Fabre, Vos et les autres maîtres qui, comme Bizot, Sonier, Damme, conclurent au gain après étude de cette fin de partie, voici une erreur analogue de Springer dans une position qu'il nous avait communiquée il y a plusieurs mois (le 10 décembre 1922) et que nous avions classée dans nos cartons en vue de sa publication ultérieure.

C'est en faisant l'analyse de la fin Vos-Fabre, où nous avons, d'ailleurs, commis nous-même l'erreur signalée au début de cet article, que nous avons été conduit à rechercher cette position et que nous nous sommes aperçu de l'impossibilité du gain signalé ici par Springer dans une partie jouée à Marseille entre Ricou et Féraud et qui s'était terminée par la nulle.

Dans la position du diagramme ci-contre, Springer avait indiqué comme coup juste 35-48 ! suivi, sur 24-29 ! et 35-40, de 23-18 ! et 48-39.

Or, les Blancs gagnent bien sur 13-19 ? (avant ou après 40-45), parce que les Noirs ne peuvent sortir le pion noir en temps utile, mais 13-18 ! donne exactement la même position que dans la variante de nulle Vos-Fabre (diagramme précédent après 29-34, 5-28, 34-40).

Il suffit donc de se reporter à la marche de remise Vos-Fabre à partir du 3e coup 28-39 pour suivre la démonstration de la remise.

Le gain indiqué par Springer sur le coup faible 13-19 ? s'obtient par :

39-6 / 19-23 (A) — 6-11 ! / 40-45 (B) — 11-6 ! / 23-29 — 38-32 / 29-34 — 32-27 / 34-40 — 27-21 gain au temps.

(B) Sur 4-9, on gagne par 15-10 déjà vu.

(A) Sur 40-45, gain par 6-50 suivi, sur 19-23, de 50-6, même jeu.

Signalons, avant de terminer, que M. Georges Defoy, d'Amiens, le champion solutionniste à qui la Revue vient de décerner un diplôme d'honneur pour son classement au cours des trois premières années (voir page 734), nous a envoyé, le 12 août, une analyse personnelle complète de la fin de partie Vos-Fabre, aboutissant à la remise dans la variante 29-34, grâce au 5e coup 9-13 !

http://damierlyonnais.free.fr

TROIS NOUVEAUX DÉBUTS

1° Une curieuse défense de l'enchaînement par Bizot. — Ce début de partie a été joué dans le match Bizot-Giroux, au mois de février dernier.

Bizot, qui conduisait les Noirs, a adopté une défense en apparence perdante de l'enchaînement de droite mais qui aboutit à un dégagement original laissant les deux adversaires à égalité de pièces et de position. Giroux a dû être probablement très étonné de voir Bizot se lancer dans une partie de ce genre et s'y engager à fond.

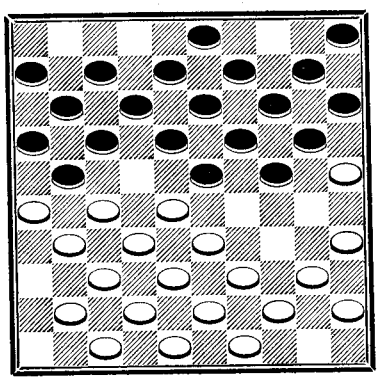
Blancs : **Giroux**	Noirs : **Bizot**
1. 33 28	18 23
2. 39 33	12 18
3. 44 39	7 12
4. 50 44	1 7
5. 31 27	20 24
6. 37 31	17 21

Sortant de la symétrie en vue de se laisser enchaîner.

7. 31 26 !	11 17
8. 41 37 !	7 11

Complétant l'enchaînement et entrant ainsi dans une position de laquelle le dégagement semble impossible.

9. 36 31 !	2 7
10. 34 30	14 20
11. 30 25	10 14
12. 46 41	4 10



La position paraît sans autre issue que le pionnage 24-29, lequel, ainsi que l'a démontré Barteling dans sa Théorie des Débuts (Début n° 3), aboutit sans doute à la perte du pion (1). Mais.... il y a une question de trait ! Et celle-ci va permettre aux Noirs une autre réponse.

13. 41 36	23 29 ! !

Un coup inattendu mais dont Bizot avait dû faire une étude préalable.

Sans doute les Blancs peuvent y répondre :

1° 40-34, mais les dégagements qui se produisent transforment complètement la position ;

2° 47-41, mais alors, sur 18-23 ! ils sont obligés de continuer par 28-22 ;

3° 27-22 et 31-22 forçant le gain du pion ou le coup de dame, mais ce coup n'aboutit qu'à l'égalité.

Ex. : 27-22 31-22 37-31 31-22 32-27 (B)
18-27 12-18 (A) 28-17 8-12 21-23
22-18 35-30 33-4 4-9 25-14 14-25
13 22 24-35 12-18 14-19 15-20 3-14 égalité.

(B) Sur 42 37 37-31 31-22 47-42
12-18 18-27 7-12 12-18
42-37 37-31 23-17 etc.
18-27 17-22! 3-8! égalité.

(A) La meilleure réponse est ici 28-23 (18-27) 23-34 qui semble conserver l'avantage de position aux Blancs, mais on ne peut toutefois affirmer que cet avantage soit décisif.

14. 39 34	24 30 ! !

Sur 18-23, les Blancs gagnaient rapidement par 43-39 (12-18) 27-22 (18-27) 31-22 g.

15. 34 23	18 29
16. 25 23	17 22
17. 26 17	12 21
18. 28 26	19 50
19. 49 44	50 22
20. 27 18	13 22

Egalité.

2° Une décision rapide dans l'enchaînement (par Bizot et Sonier). — Cette combinaison a été faite dans un début de partie étudié en jouant par Bizot et Sonier.

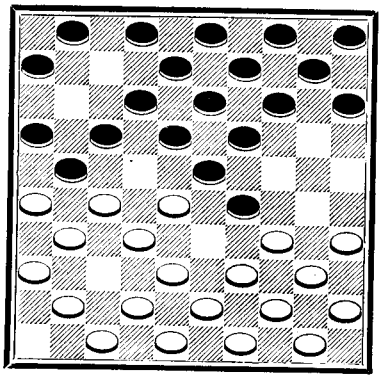
(1) **Exemple (avec le trait aux Noirs) :** 33-24 39-33! 25-14 33-24 44-39 39-33 33-24 40-34 45-34 g, 1 pion.
24-29 20-29 14-20 9-20 29-39 10-14 14-20 20-29 29-40

http://damierlyonnais.free.fr

Les Blancs ayant l'attaque de l'enchaînement de droite forcent le gain du pion ou de la partie au 8e coup sur une faute des Noirs au 7e coup.

Blancs :	Noirs :
1. 31 26	16 21
2. 36 31	11 16
3. 31 27	18 23
4. 41 36	12 18
5. 37 31	20 24
6. 33 28	24 29
7. 46 41	7 12?

Ce coup est la faute décisive qui va coûter aux Noirs au moins un pion par une belle combinaison de position à 6 variantes dont 3 principales.



Maintenant les Blancs forcent le sacrifice du pion 17 par :

8. **42 37 !**

1° Sur 1-7 ? coup de dame par 38-33, 28-22, 26-17, 34-29 et 32-1 ;

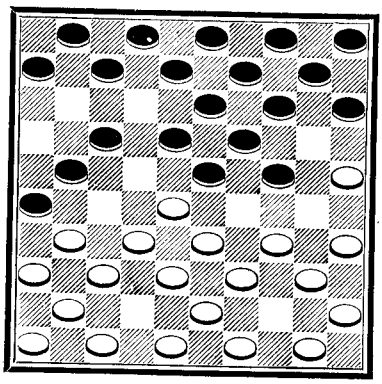
2° Sur 14-20 ? gain du pion par 27-22, 31-11 et 32-27 ou par 38-33, 28-22, 26-17, 34-29, 32-25 (21-32) 37-28 ! et si (16-21 !) 43-32 ! (34-43) 49-38 ;

3° Sur 15-20 ? Gain du pion par 28-22, 26-17, 27-22 (28-17 forcé) 32-27, 37-28, 34-21, 31-22 et 38-27 (variante du coup de mazette).

3° Le « Coup Royal » de Sonier. — Ce coup de début, publié comme inédit par M. L. Hennemann, dans sa rubrique damiste du « Bonhomme Jacquemart », de Romans, est en effet un piège nouveau se présentant rapidement et comportant une superbe râfle de 6 pions.

Blancs :	Noirs :
1. 34 30	17 21
2. 30 25	21 26
3. 32 28	18 23
4. 38 32	12 18
5. 42 38	20 24
6. 40 34	16 21
7. 44 40	11 17 !

Incitant irrésistiblement les Noirs à gagner le pion 21 par la simple attaque 31-27 s'ils ne découvrent pas le plan machiavélique des Noirs.



8. **31 27?**

Tombant dans le piège. Si 34-29, 40-20 et 31-27, celui-ci était détruit mais le pion noir 21 sauvegardé par 24-29 et 18-22, etc.

8.		8 12 ! !
9.	27 16	17 21
10.	16 27	24 29
11.	33 24	19 30
12.	28 17	7 11
13.	35 24	11 35

Le point est du coup suivant.

http://damierlyonnais.free.fr

Solutions des Problèmes du N° 52-53

N° 456 rectifié (Buquet). — 29-23, 38-33, 48-43, 31-26, 26-19, 35-30, 40-36 g. Bon coup double.

N° 461 (F. Damoiseau). — Noirs : 4, 9, 26. Blancs : 37, 46.

46-41 ! (A) 9-13 m — 37-32 ! (B) 13-18 m — 32-27 ! (C) 4-9 — 41-37 (D) 9-13 — 37-32 ! (E) 13-19 — 32-28 etc.

et annulent, le sacrifice du pion 26 étant insuffisant pour empêcher le passage à dame.

(A) Si 37-32 ? 26-31 ! — 32-28 (a) 31-37 — 28-22 37-42 — 22-17 42-47 — 17-11 f 47-29 — 11-6 29-1 g. (fin connue).

(a) Gain sur 46-41 par 31-37 suivi, sur 41-36, de 37-28 gagnant comme ci-dessus à condition de ne pas damer à 46.

(B) Si 41-36 ? 13-18 — 37-32 4-9 — 32-27 9-13 — 36-31 26-37 — 27-21 37-42 — 21-16 42-48 — 16-11 48-34 — 11-7 34-40 g.

(C) Si 41-36 ? gain par 4-9 comme en (B) ; si 32-28 ? gain par 26-31.

(D) Si 41-36 ? gain par 9-13 comme en (B).

(E) Si 37-31 ? gain comme en (B).

Excellente étude pratique dans une position en apparence gagnante pour les Noirs

N° 462 (Pané). — Noirs : 25, 29. Blancs : 6, 27, 40.

6 1 29-33 — 40-34 ! 33-38 (A) — 1-29 ! 38-43 (B) — 29-7 ! 25 30 — 34-25 43-48 (C) — 7-34 g.

(A) Sur 25-30 et 33-38 gain identique par 1-29 et 29-7.

(B) Sur 25-30 même gain par 34-25 ! etc.

(C) 43-49 perd évidemment par 7-16.

Cette combinaison, qui nous a été communiquée par M. Gaston Beudin, a été exécutée dans une partie jouée au Damier Phocéen.

N° 463 (Marius Fabre). — 26-21 (Noirs 27-31 A), 34-30 ! 38-36, 36-31, 46-41, 39-34, 34-1 g. (A) Forcé à moins de perdre le pion.

Excellente combinaison du champion de France.

N° 464 (Sonier). — 37-31 ! forçant les Noirs à sacrifier le pion 27 car :

1° Si 21-27 ? et 16-36, les Blancs gagnent 2 pions au coup suivant par 38-16;

2° Si 12-18 ? gain du pion par 32-27 (N. 21-32 !) 38-27, 34-12 et 26-28;

3° Si 1-7 ? — 32-27 23-32 ! (A) — 34-23 19-39 — 27-18 (B) 12-23 — 30-37 39-44 — 43-39 44-33 — 38-29 g. 1 pion.

(A) Si 21-32 ? — 38-18 23-32 ! — 34-23 19-39 — 43-34 12-23 — 30-37 g. 2 pions.

(B) Ou : 1° 30-19, etc. (F. Renard) ; 2° 43-34 et 27-18 (Garcin).

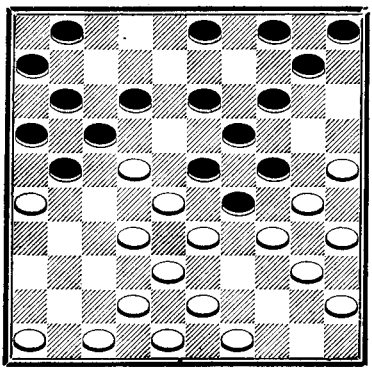
4° Si 3-8 ? — 25-20 ! 14-25 f — 32-27 21-32 — 38-7 29-38 ! — 42-33 1-12 (A) — 47-41 ! 23-32 — 26-21 16-47 — 43-39 ! 47-29 — 34-3 25-43 — 49 27 g.

(A) Si 11-2 ! — 47-41 23-32 — 26-21 16-47 — 49-44 47-29 — 34 21 25-34 — 40-20 g. 1 pion.

Toutefois les Noirs compensent le désavantage numérique en continuant par 32-37 dans cette variante indiquée par MM. Pierre Broyer, Marcel Garcin et Paul Scouppe.

http://damierlyonnais.free.fr

Cette superbe combinaison, une des plus belles qui aient été exécutées en jouant, a procuré le gain à Sonier contre son redoutable adversaire. Toutefois, en nous l'adressant accompagnée de la mention « Les Blancs jouent et forcent un gambit dangereux », le champion romanais-péageois avait entendu indiquer ainsi que la perte du pion par les Noirs n'était que momentanée.



En effet, après 22-27 ! et 9-13 ! les Blancs ne peuvent empêcher la reprise du pion 22 par 12-18 au coup suivant.

Dans la position que nous reproduisons sur le diagramme ci-contre et où le trait est aux Blancs, ceux-ci peuvent adopter différentes marches conduisant à l'égalité, mais ils ne peuvent essayer de venir regagner le pion noir venu à 27 (après 12-18 et 18-27) sans risquer de perdre par un enfermé assez curieux.

Ex.	**46-41**	**41-36**	**42-37 ? A**	**37-31**
	12-18	**18-27**	**13-18 !**	**18-22**

et les Blancs perdent, n'ayant plus que 6 coups à jouer (y compris 25-20 qui ne les dégage pas) alors que les Noirs en ont 12.

(A) Le coup juste est évidemment ici 43-39, empêchant 13-18.

Ce coup de 43-39 est forcé dans toutes les variantes, à moins que les Blancs ne préfèrent rendre le pion immédiatement par 25-20 suivi, sur N. 14-25 forcé, de 32-27 !, ou de 22-18 ! et 32-27.

Nous recommandons tout particulièrement aux amateurs désireux de progresser dans le jeu de position, le seul pratiqué par les maîtres de première force, l'étude de cet intéressant milieu de partie.

Voici, à titre d'exemples, en partant de la position du diagramme ci-dessus, deux marches favorables aux Blancs :

1re marche :	43-39	46-41	41-37		49-43		28 22	33 22	22-31	32 21
	12-18	18-27	27-31 ! A		31-36 ! B		17-28	21-27 ! C	36-27	16-27

39-33	37-32	32-21	21 17	25-20	33-28	34-14	38-27	40-20	**g. 1 pion.**
13-18 ? D	18-22	11-16	22-11	14-25	23-32	10-19	25-34		

(D) Le coup juste est ici 3-8 suivi : sur 47-41, de 1-7 afin de pouvoir répondre à 33-28 et 37-28 par 7 ou 8-12 et 13-18.

Sur 27-31 ? les Blancs gagneraient le pion par 37-32, 32-28, etc.

(C) Ou 3-9, 13-18 et 9-18. Mais 11-17 ? perdrait comme suit :

	22-11	37 31 !	32-28	34-23	30-8	38-33	43-23 **g. 1 pion.**
11-17 ?	6-17	36-27	23-32	19-28	3-12	32-38	

(B) 13-18 ? perdrait 2 pions par 32-27, 21-41, etc.

Sur 3-8 ? les Blancs répondraient également 32-27, 26-46, 34-23, 33-22, 38-27 gagnant ensuite le pion noir amené à 28.

(A) Forcé, sinon les Noirs, qui ne peuvent jouer ni 1-7 ? ni 3-8 ? en raison de la réponse 28-22 et 32-28, reperdraient évidemment le pion 27, n'ayant rien à opposer à 47-41, 41-36, 37-31. Le trait, dont on voit ici, une fois de plus, l'importance considérable au Jeu de Dames, permet ainsi de sauver le pion 27 qui serait perdu par la marche indiquée plus haut si les Blancs avaient le trait.

2e marche :	43-39	46-41	41-36	28-22 B	42-22	22-11	36-31 !
	12-18	18-27	3-8 ! A	17-37	11-17 ! C	6-17	8-12 ? D

http://damierlyonnais.free.fr

49-43 !	25-20	33-28	34-14	38-27	47-41	40-20	g. ensuite le pion 32.
13-18	14-25	23-32	10-19	21-32	25-34		

(D) Le coup juste est ici 1-7 ! suivi, sur 47-41, de 7-12 ! forçant 49-43 (a) égalité.

(a) Et non 41-36 ? qui permettrait 10-15 ! suivi, sur 49-43, de 15-20 ! avec avantage pour les Noirs.

(C) Sur 1-7 ? et 7-12, les Blancs conserveraient le pion gagné par 22-18, etc., etc.

(B) Ou 49-43, suivi, sur 1-7, de 28-22, etc. Mais si 47-41 ? les Noirs enfermeraient par 13-18 et 18-22.

Et si	42-37 ?	28-17	26-28	32-21	34-23	33-22
	17-22 !	11-22	6-11	23-41	19-28	16-18 g.

(A) sur 3-9 ? les Blancs gagneraient le pion par 42-37, etc. sans crainte de la variante indiquée en (B) trop onéreuse ici pour les Noirs.

Voici maintenant une marche favorable aux Noirs :

		43-39	46-41	42-37 ?	49-43 A	48-37	37-31	31-27
3e marche :		12-18	18-27	27-31 ! f	31-42	13-18 ! B	18-22	22-31
26-37	41-36 C	28-17	47-41	32-21	33-28	37-28	34-23	23-34	30-19
21-26	17-22	11-22	22-27	16-27	23-32	26-31	24-29	19-24	14-32 g.

(C) 28-22 et 33-22 ne seraient pas meilleurs, les Noirs continuant par 3-8, 8-12, etc, pendant que 32-28 est impossible.

(B) Sans crainte de 28-22 qui laisserait l'avantage aux Noirs.

28-22	33-13	30-28	34-23 f	26-17	32-28	
17-28 ! f	19-8	1-7	7-12	11-31	16-21 !	etc., avec meilleur jeu.

(A) 1° Sur	41-36	48-37	37-31	31-27	36-27	47-41	41-37	49-43	
	31-42	13-18 !	18-22	22-31	1-7	7-12	12-18	3-9	g.

2° Sur	48-42	49-43 f (a)	28-22	33-22 (b)	22-31	32-21	41-36		
	31-36 !	3-8	17-28	21-27	36-27	16-27	8-12	g. par la position.	

(b) Même résultat sur 26-17, 32-27, 33-22 et 37-26, les Noirs continuant par 8-12, 12-17 et 6-17 avec un avantage de position décisif.

(a) Gain des Noirs sur	28-22	33-22 (1)	26-17	22-13	30-28	
par	17-28	1-7	13-18	19-8	11-44	g.

(1) Si	26-17	32-27	33-22	37-26	26-17	22-13	30-28	34-23	
	11-22	22-31	1-7	16-21	13-18	19-8	7-11	11-44	g.

Il existe d'autres marches : par exemple 43-39 (12-18) 47-41, 41-36 ou 49-43 mais elles retombent dans les variantes indiquées ci-dessus qui, par un jeu correct de part et d'autre, conduisent à l'égalité, ainsi que l'avaient remarqué Fabre et Sonier à la suite d'une analyse rapide faite après la partie. Nos félicitations aux deux maîtres pour la justesse de leur observation.

N° 465 (Eechaut). — 34-30 ! en prévision du piège que les Noirs vont tendre par 18-23. Si maintenant, ce qui a d'ailleurs été joué, les Blancs veulent gagner le pion par 30-24 et 35-24, ce sont les Noirs qui le gagnent en entrant dans la lunette par 23-29. Mais cette réponse avait été prévue par les Blancs qui ont alors continué par 24-19, 28-23, 37-31 et 33-2 g.

Nos félicitations à M. Eechaut pour ce judicieux raisonnement.

N° 466 (Vivès). — 48-42 ! livrant aux Noirs un coup de dame que ceux-ci ont exécuté par 16-21 ? 23-29, 7-12, 13-22 et 19-48, ce qui a permis aux Blancs de riposter par 39-34, 38-32, 34-29, 49-44, 32-28, 40-34, 35-2 g.

Une magistrale combinaison en 12 temps ! Il en existe une autre également bonne, en 11 temps, par 47-41 (N. 16-21 ? 23-29, 7-12, 13-22, 19-46) 33-29, 48-37, 39-33, 49-44, 40-34 et 35-2 g.

http://damierlyonnais.free.fr

N° 467 (Toulousian). — 48-43, 39-34, 33-29, 28-22, 23-5 g.
Un joli petit coup assez caché malgré le peu de pièces qu'il comporte.

N° 468 (Sigal). — 29-23, 37-32, 30-24, 38-33, 48-43, 36-31, 26-10, 10-4 ! g.
Une petite merveille au point de vue de l'économie des pièces.

N° 469 (Durieu). — 29-23, 32-27, 27-22 ! 22-18, 35-30, 33-2, 38-16g.
Excellent coup double dans une position de partie.

N° 470 (Ghilardi). — 21-17, 30-24, 47-41, 38-33 ! 31-42, 26-10, 25-1 g.
Coup double basé sur la règle des prises (obligation de prendre du côté du plus grand nombre au quatrième et au cinquième coup) et qui ne pourrait être exécuté par 47-41, 42-37, 43-38, la dame noire s'arrêtant ici à 42.

M. Vodoz remercie M. Ghilardi de la dédicace de ce problème dont la solution nous a également été envoyée par le champion du Damier Lausannois, F. Rostan.

Solutions justes. — M. Paul Scouppe, à Brévannes, a seul trouvé toutes les solutions des problèmes n°s 456 et 461 à 470 en indiquant les 4 variantes du n° 464.

M. F. Renard, à Rouen, a également trouvé toutes les solutions de ces 11 problèmes moins une variante du n° 464.

Moins le n° 465 et une variante du n° 464 : Ch. Lenglard, à Fives-Lille.

Moins le n° 461 et une variante du n° 464 : J. Bergier, à Arles et Paul (Charles), à Rouen.

Moins le n° 456 et 2 variantes du n° 464 : Ch. Delvaille, à Biarritz.

Moins le n° 465 et 2 variantes du n° 464 : E. L'Enfant, à Sanvic, et Gabriel Dentroux, à Lyon.

Moins trois (n°s 456, 467, 468) : F. Deletombe, à Roubaix, mais avec les variantes du n° 464 trop sommairement indiquées; (n°s 461, 3 et 5) : Marcel Garcin, à Nice.

Moins quatre : (n°s 456, 461, 465 et 469) Pierre Broyer, à Guéreins; (n°s 464 à 466) Claude Genand, à Aix-les-Bains; (n°s 456, 463, 464 et 465) J. Ramat, à Erôme et J. Rurieu, à Fort-de-France (Martinique).

Moins cinq (n°s 456, 461, 463, 464 et 470) : G. Hubert, à Fontaine-Chalendray.

Moins six (n°s 461 à 464, 466 et 470) : C. Mazot, à Aulnoye (Nord).

M. Lamirault, à Paris, a envoyé les solutions des n°s 467 à 469.

Des félicitations ont été adressées : par M. F. Renard, aux n°s 462 (Pané) et 463 (Fabre); par M. Scouppe, au n° 464 (Sonier); par M. Delvaille, au n° 466 (Vivès) et M. Gabriel Dentroux au n° 470 (Ghilardi).

NOUVELLES (SUITE)

Damier Beaujolais. — Concours de Corcelles (12 juillet). — La réunion du Damier Beaujolais et du Damier Lyonnais, organisée par M. Thion, réunit 30 concurrents et bon nombre de spectateurs. En voici les résultats :

Handicap du Beaujolais : 1. Bonnard; 2. Delacroix; 3. Brilley; 4. Bergeron et Ghilardi, etc.

Championnat du Beaujolais : 1. (ex-æquo) Chaintreuil, Pierre Broyer et Ph. Descombes; 4. Desmurger; 5. Thion et Francou, etc.

2e Division : 1. Nesme; 2. Salicetti; 3. Depardon, etc.

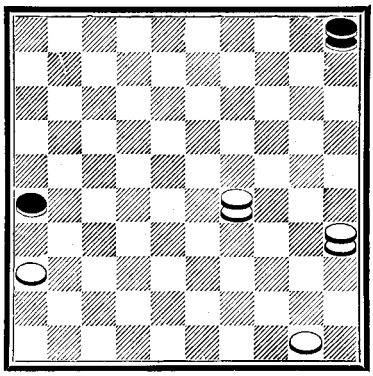
3e Division : 1. Berthelon; 2, Teillard; 3. Jambon, etc.

Au banquet, des toasts furent échangés entre MM. Geoffray et Delacroix, présidents des deux clubs.

http://damelyonnaisfree.fr

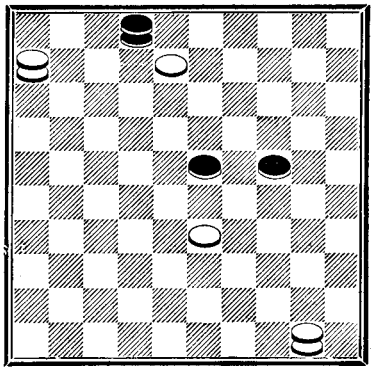
DEUX FINS DE PARTIES

N° 471. — Etude, par GIROUX du D. Parisien.



Les Blancs jouent et gagnent.
Mais s'ils jouent 50-45 la partie est nulle. Pourquoi ?

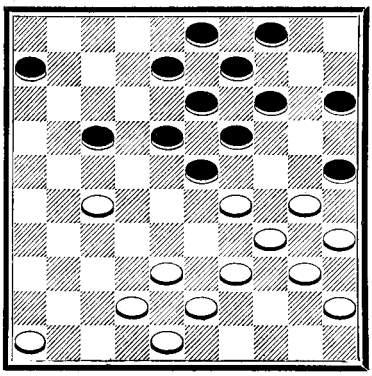
N° 472. — Par Hippolyte DENTROUX du Damier Lyonnais.



Les Blancs jouent et gagnent.

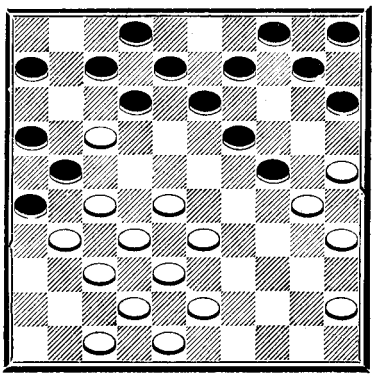
Deux Pièges

N° 473. — Par Marius FABRE
(Fait en jouant à A. DUMONT Fils.)



Trait aux Noirs.
Peuvent-ils exécuter le pionnage de dégagement qui vient de leur être offert par les Blancs?

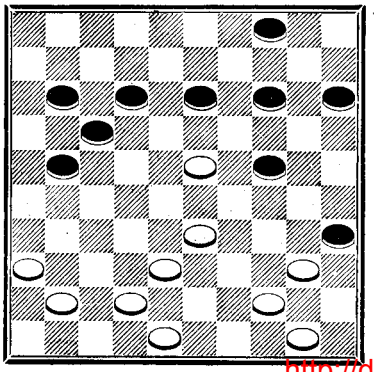
N° 474. — Par A. DUMONT Père.
(Fait en jouant à Félix EYSSÉRIC.)



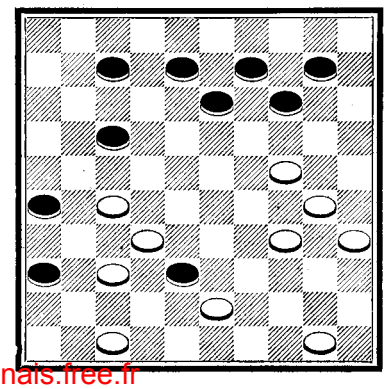
Les Blancs jouent et tentent la faute par une attaque qui semble livrer aux Noirs le gain de 2 pions.

SIX PROBLÈMES

N° 475. — Par GUILBART
Trésorier du Damier Notre-Dame.

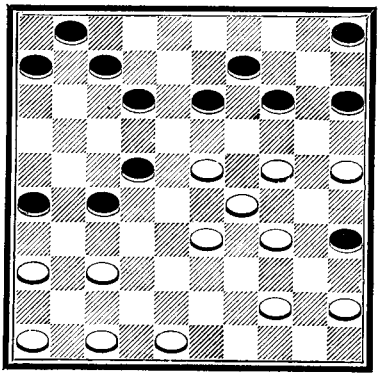


N° 476. — Par J. BERGIER
à Arles.

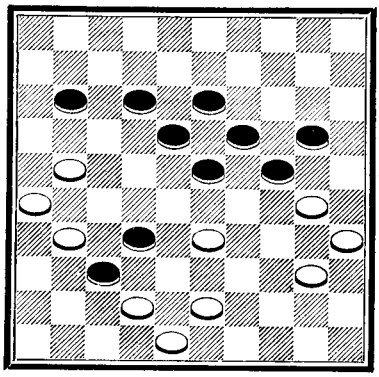


http://damierlyonnais.free.fr

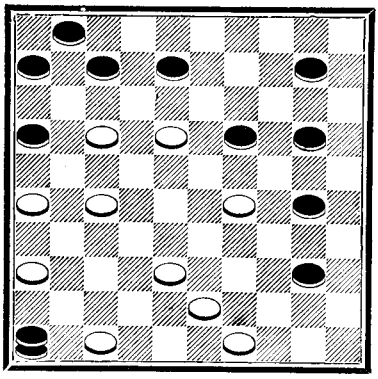
N° 477. — Par Marcel ROME, du Damier Lyonnais.



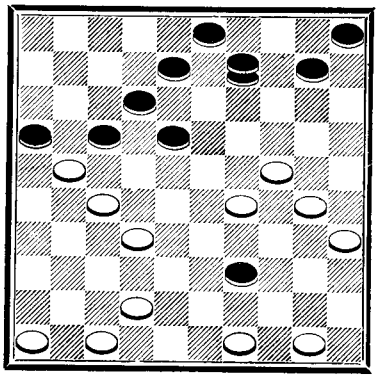
N° 478. — Par P. KLEUTE junior à La Haye.



N° 479. — Par FORTIN, du Café Français à Beauvais.



N° 480 — Par Henri ROBERT, à St-Rambert-en-Bugey (Ain).
Dédié à M. Anatole DURAFOUR, d'Oyonnax.



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Vaisois; Société des Joueurs d'Echecs et de Dames de l'Aube;* MM. Barsacq (Bordeaux), Calotin (Rabat), Charrin (Montmerle), Damagnez (Giverny), R. Dubois (Amiens), Durieu (Fort-de-France), Fiorini (Marseille). Gendeau (Paris), Haudricourt (Paris), Lefort (Bron), Lothier (Paris), Menand (Bourgneuf-Val-d'Or), Okragleuslei (Paris), Pingrenont (Berteaucourt-les Thennes), Renaud (Bordeaux), Ris (Vormerveer).

Renouvellements. — *Damier Bordelais;* MM. Bass (Paris), Charmet (Lyon), Cogniacq (Lyon), Coquard (Lyon), Costille (Lyon), Ducamp (Orléans), L. Dumont (Paris), Gourmaud (Ancenis). Hache (Paris), N. de Haas (Rotterdam), Hinfelaar (La Haye), Hubert (Fontaine-Chalendray), Lafosse (Bobigny), Lalanne (Dax), Lamirault (Paris). Large (Château-Thierry), Loustallot (Bordeaux), Mazot (Aulnoye), Naudo (Paris). Ouin (Mesnil-Bacley), Payssan (Bègles), Pietry (Gap), Pollet (Kremlin-Bicêtre), Roux (Paris), Saint-Paul (Amiens), Séailles (Uzès), Torreilles (Port-Vendres), Vernu (Lyon).

Solutions. — Les solutions des problèmes de ce numéro devront nous être envoyées avant le 15 octobre.

Errata du dernier numéro. — Page 737, 5e alinéa, 5e ligne. — Lire : du 30 mai au 9 juin.
Page 740, avant dernière ligne : même correction (avec repos les 2 et 6 juin).
Page 741, Tableau synoptique. Classement. — Lire : J.-H. Vos, 4e (ex æquo avec H. de Jongh).
Page 743, 9e alinéa, 5e ligne. — Lire : et qu'il (Sonier) annula une partie à Bizot, Fabre, Keller et de Jongh...

Imprimerie Nouvelle Lyonnaise, 3, r. Ste-Catherine

Le Gérant, M. BONNARD.

http://damierlyonnais.free.fr

Chroniques hebdomadaires

FRANCE.—

Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur :* C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur :* Pic de Brasero.
Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur :* M. Ardouin.
Le **Journal de Rouen** — *Rédacteur :* F. Renard.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur ;* M. Lucien Clair.
Le **Bavard,** de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur :* Romain.
Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs :* Springer et Bouillon.
Lyon Républicain (Jeudi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le Nouveau Journal (Jeudi) — *Rédacteur :* O. Patisson.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur :* Louis Brunin.
Le **Forum,** l'**Homme de Bronze,** la **Vie Arlésienne,** d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd. :* Félix Jean.
Petit Oranais (Jeudi) — *Rédacteur :* N. Procharet.
Le Bonhomme Jacquemart, de Romans. — *Réd.* : L. Hennemann.
La Dépêche de Toulouse. — *Réd.* : M. Molmerret.

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris.— Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre-Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.
St-Denis, *Café Fourdrin*, rue Pinel.
Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.
Café Glacier, 3, place Carnot (lundi).
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).
Café Cogniacq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café des Témoins (A. Passons), 2, rue du Palais-de Justice.
Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).
St-Fons. — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78.
Marseille - Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
Bordeaux. - Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.

http://damierlyonnais.free.fr

ENDROITS OU L'ON JOUE (*suite*)

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
Le Havre, Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
Louviers. — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Beauvais. — *Café Français.*
Château-Thierry. - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Belley. — *Hôtel Pellas.*
St-Rambert-en-Bugey (Ain). — *Café Dunoir, Café Sapin.*
Neuville-sur-Ain. — Hôtel Thomas.
Beaujeu (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon.*
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Le Creusot. — *Café de l'Epoque*, place Schneider.
Annonay - *Café Roche*, place de la Liberté.
Valence. — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
Vienne (Isère). — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de Ville.
St-Etienne, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
Rive-de-Gier (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France.*
Issoire. - *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie.*
Romans. — *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
Bourg-de-Péage. — *Café Vivet.*
Larnage (Drôme). — *Café Battin.*
Arles — *Café Riche.* - *Grand Café Régence.*
Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier.*
Alais. - *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
Draguignan. — *Grand Café*, allées d'Azémar.
Nice. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards). Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
Toulouse. — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie.*
Perpignan. — *Cafe du Palmarium.*
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).
Alger. — *Brasserie de l'Alhambra*, 29, r. d'Isly (Echiquier Algér.).
Oran. — *Café de l'Univers.*
Bizerte. — *Café Populaire*, route de Mateur.
Casablanca. — *Damier Casablancais*, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis).
Café Majestic du Maarif.
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezel.
Bruxelles. — *Café des Acacias.* Avenue Fonsny, *Café Greenwich.*
Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4e Arr.) et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

http://damierlyonnais.free.fr